

Table des matières

| | |
|---|-----|
| Chapitre 1 : la rencontre..... | 6 |
| Chapitre deux : l'Amour, enfin !..... | 39 |
| Chapitre trois : le grand départ..... | 44 |
| Chapitre quatre : on the Road again..... | 56 |
| Chapitre cinq : le Havre des Montagnes..... | 77 |
| Chapitre six : les premières neiges..... | 91 |
| Chapitre sept : Jared..... | 108 |
| Chapitre huit : un printemps de sang..... | 134 |
| Chapitre neuf : le Monde Nouveau..... | 162 |
| Chapitre dix : la ville rêvée..... | 185 |
| Chapitre onze : la Surprise..... | 200 |

Tokyo, 3h du matin, quartier des affaires de Shinjuku, derrière la gare.

Un entrepôt, faiblement éclairé par un lampadaire blafard... le volet coulissant entrouvert. Derrière, le bruit incessant de la ville, de ces villes qui ne dorment jamais tout à fait, comme un animal aux aguets... Un chat puis quelques chiens se glissent dans l'entrepôt, suivis d'un clan de rats...

Singapour, 3h du matin. Chantier du prochain hôtel international.
Loin des lumières crues et froides de la ville, une cinquantaine d'animaux domestiques, suivis d'une bonne trentaine de rongeurs, se glissent dans l'endroit le plus sombre des lieux, pas si éloigné des baraquements où dorment les ouvriers... sous-payés et épuisés, aucun d'entre eux n'entend quoi que ce soit.

Hambourg, 2h50 du matin, près des docks.

Évitant les halos de lumière diffusés par les lampadaires tremblotants sous le vent venu de la mer, un groupe d'animaux se faufile dans l'entre braillement d'une porte de hangar. Un peu plus loin, un groupe de skinheads déchirés par trop de bières et de désœuvrement, braille des slogans pathétiques en jetant des canettes de bière dans l'eau sombre en se promettant de faire ça aussi, au prochain turc rencontré sur leur chemin de haine. Ben oui, on ne change pas une équipe qui ne gagne pas !

Québec, 3h10 du matin près des embarcadères des traversiers amarrés pour la nuit au bord du Saint-Laurent.

Un groupement animal se pressa au bord de la rive pour rejoindre un entrepôt désert à cette heure. Au loin, le château Frontenac éclairé et majestueux semble surveiller le fleuve en contrebas...

Londres 2h58 du matin.

Les faubourgs endormis près de la Tamise n'étaient troublés que par les gyrophares des voitures de polices, muettes à cette heure. Evitant soigneusement d'être repérés, tous les sens en éveil, une file indienne de chiens, de gros rats aux yeux brillants et de chats passant devant le baraquement du veilleur de nuit. Occupé entre deux rondes à regarder sa télévision, il ne vit pas sur ses écrans de contrôle, l'étrange assemblée se tenir entre des poids lourds au repos. Deux ombres humaines vinrent les rejoindre.

